

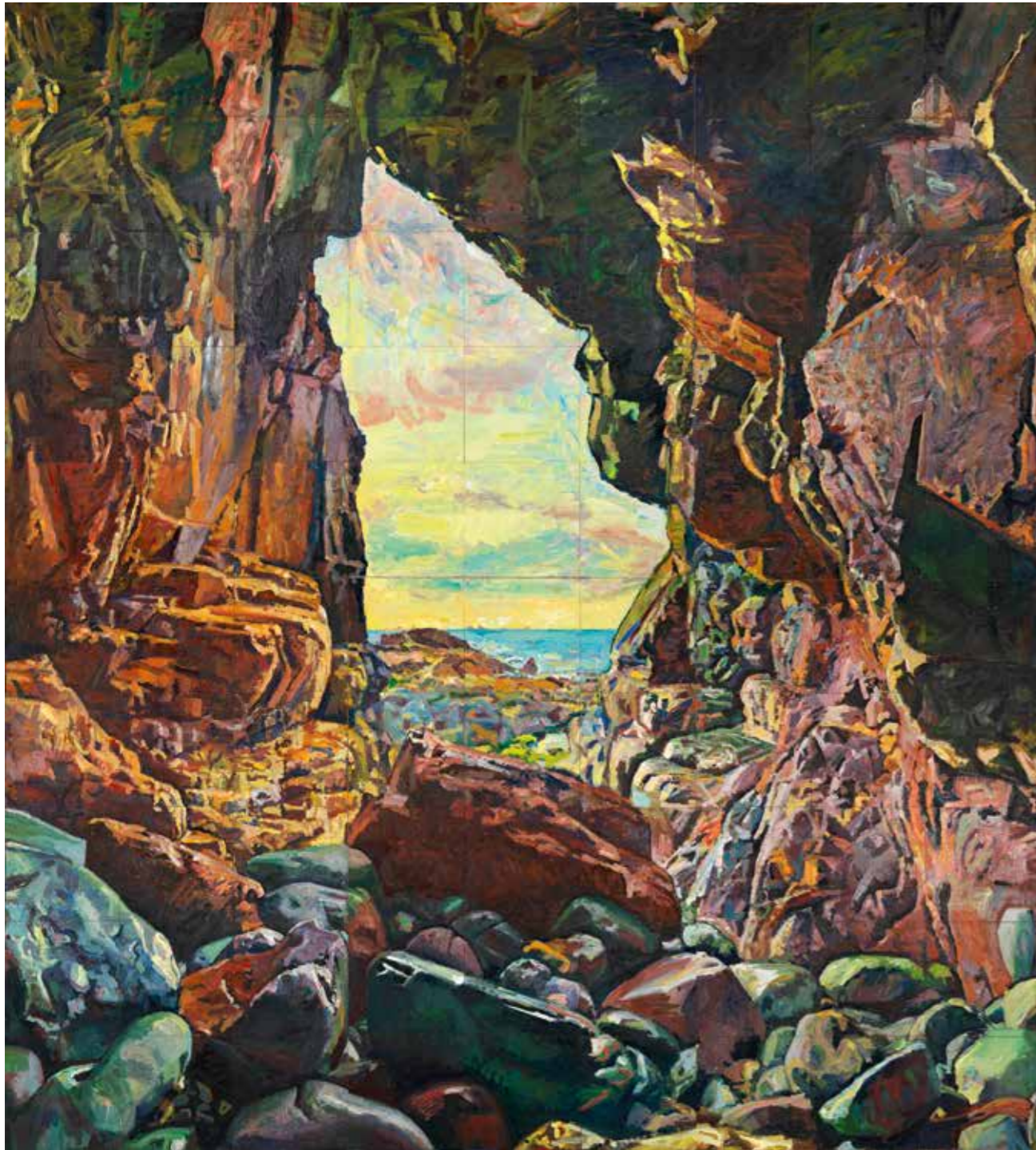
Le peintre et les enfants Ricardo Cavallo



Le peintre et les enfants **Ricardo Cavallo**



Pastel
l'école des loisirs



Le récit que vous allez découvrir résulte d'une rencontre entre un éditeur, un peintre et un auteur-illustrateur. Tous trois travaillent pour les enfants et souhaitent leur offrir un monde d'imaginaire et de création artistique. Ainsi naît l'album *L'enfant, le peintre et la mer*, une fiction créée par François Place dans laquelle un jeune pêcheur, Paul, découvre l'amour et la peinture grâce à un artiste.

Cet artiste existe. Ricardo Cavallo, peintre hors du monde, hors du commun, passe six heures par jour, sur une crique bretonne, à dialoguer avec les rochers et la mer. Loin des galeries d'art, il a aussi créé une école de dessin gratuite et ouverte à tous, où, avec beaucoup d'humanité, d'émotion et de plaisir, il montre comment l'art agrandit notre vie.

Vous allez pénétrer dans l'univers de Ricardo Cavallo, dont l'œuvre déjà reconnue est immense. Vous allez voir grand grâce à ses tableaux, mais nous espérons aussi que vous allez réfléchir et agir sur la manière dont nous pouvons davantage aider les enfants, les jeunes et nous-mêmes à mettre l'art et l'imagination au pouvoir.



← **La Grotte**, 2022
Huile sur panneaux
300 × 270 cm
Collection de l'artiste

De l'Argentine à la France

Ricardo Cavallo est né à Buenos Aires, le dernier de trois frères. Tout petit, il dessinait déjà. À 3 ans, il ne faisait même que ça ! Son père, clerc de notaire, recevait ses dessins avec un grand sourire. Lorsqu'il eut 5 ans, sa mère fit venir une professeure de dessin et de peinture pour ses grands frères, c'est Ricardo qui en profita le plus. Tous les mercredis matin, cette femme française lui apprit à dessiner des formes, à observer la nature, à illustrer des textes, à travailler à la peinture à l'huile.

Il en fut ainsi jusqu'à ses 15 ans. Rien, ni de près ni de loin, ne l'attirait autant que la peinture. Pouvait-il en faire un métier ? Il n'y pense pas, se perd dans des études pour devenir vétérinaire, mais préfère dessiner les animaux plutôt que de les soigner.



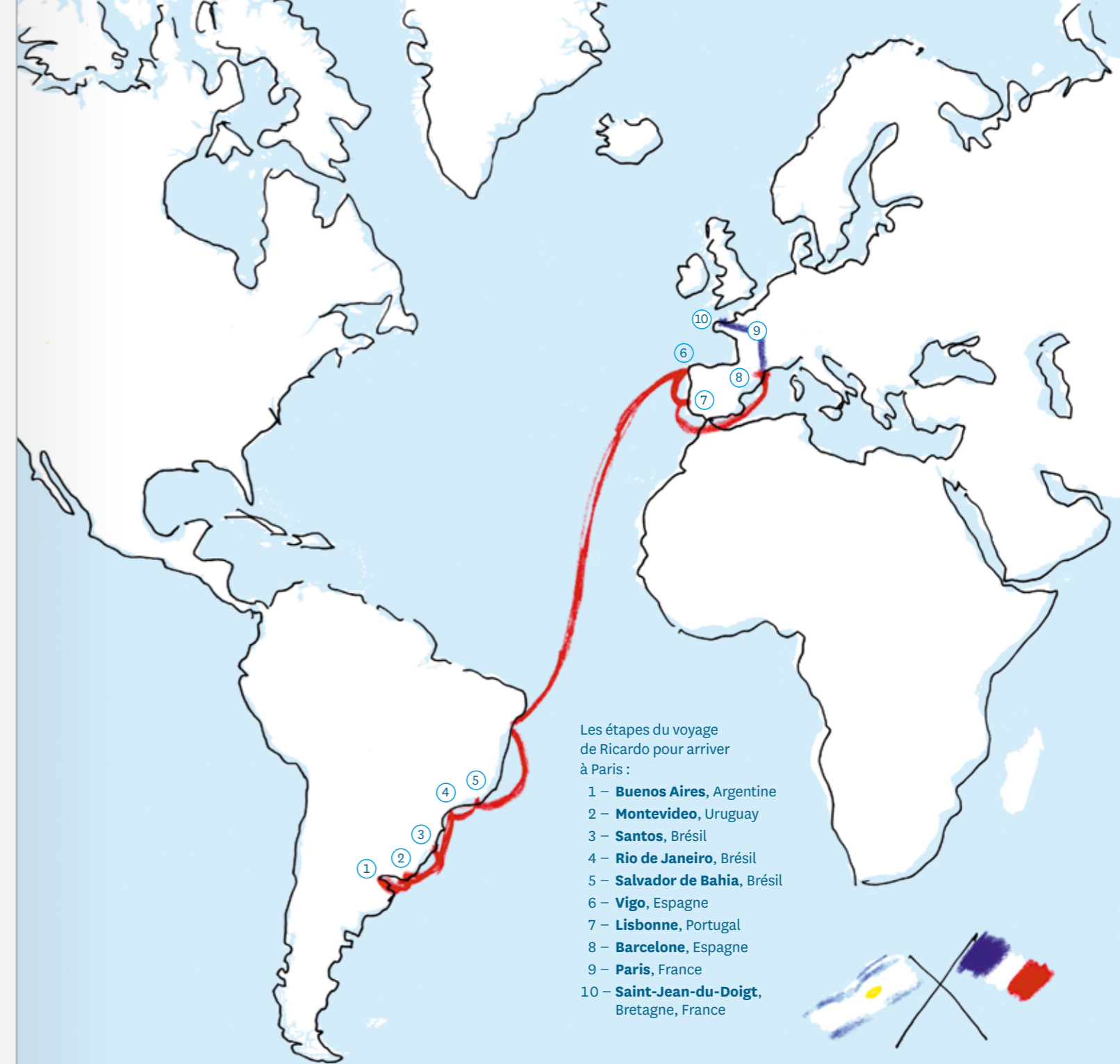
Ricardo à 6 ans, à l'école à Buenos Aires.



Dessin à 5 ans.



Un martin-pêcheur dessiné à 10 ans.



Les étapes du voyage de Ricardo pour arriver à Paris :

- 1 - **Buenos Aires**, Argentine
- 2 - **Montevideo**, Uruguay
- 3 - **Santos**, Brésil
- 4 - **Rio de Janeiro**, Brésil
- 5 - **Salvador de Bahia**, Brésil
- 6 - **Vigo**, Espagne
- 7 - **Lisbonne**, Portugal
- 8 - **Barcelone**, Espagne
- 9 - **Paris**, France
- 10 - **Saint-Jean-du-Doigt**, Bretagne, France



«Tu veux être bon? Alors, tu dois apprendre à perdre », lui disait son père...

Toutes les gouaches
sont de Ricardo Cavallo.



Ricardo et sa mère, lors d'une de ses visites en Argentine.



Ricardo, son père et ses frères en Argentine.

Il veut peindre et peindre encore. Alors, ce sera l'école des beaux-arts de Buenos Aires. Puis, quand il faut choisir entre New York et Paris pour poursuivre ses études d'art, c'est la Ville lumière, les musées et la peinture européenne qui l'emportent. Son père lui offre le voyage – vingt-cinq jours en bateau –, il promet d'écrire à sa mère chaque semaine et arrive en France.

Il a 21 ans, rentre aux Beaux-Arts de Paris et travaille tôt le matin dans le nettoyage de bureaux. Il lit du matin au soir pour apprendre le français, visite sans cesse des musées, le Louvre, Orsay, le Centre Pompidou... Lors d'une visite au Prado à Madrid, il est bouleversé par les tableaux de Vélasquez. Il peint comme un fou, mais il faut être fou pour se lancer dans l'Art!



Ricardo, étudiant aux Beaux-Arts de Paris, travaille dans sa chambre.



Peinture en plein air, au bois de Boulogne.

Peindre!



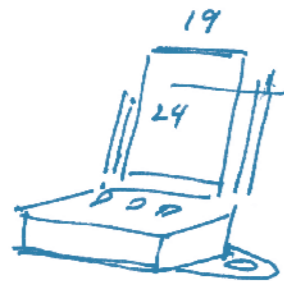
D'une fenêtre à l'espace entier

Pour apprendre, il peint ce qui l'entoure. Cela suffit pour se lier d'amitié avec le monde. Plus tard, il a l'idée de faire un grand panorama de Paris qu'il voit de chez lui. Il vit dans plusieurs chambres de bonne, au 6^e étage. Leurs fenêtres ont des balcons, cela lui permet de rester debout et de peindre.

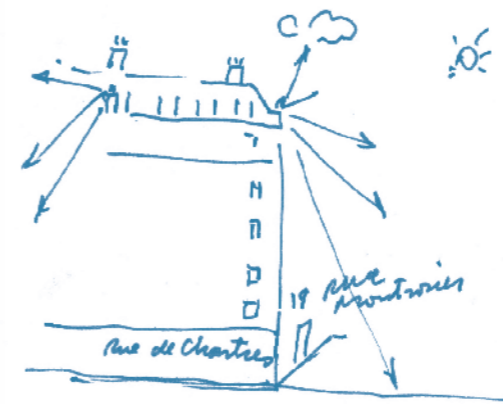
Il choisit des carrés de contreplaqué, travaillant sur chaque petit panneau séparément, avec la lumière du moment. Une fois tous les panneaux peints, il les assemble et regarde l'ensemble. Il est enthousiaste! Ce procédé lui ouvre grand l'espace : séparer, réunir, continuer, agrandir... Pendant 30 ans, il ne va pas cesser d'approfondir sa technique. Carré par carré, il crée une vision globale, un panorama, avec des jointures qui apportent des vibrations, des paysages dans le paysage.



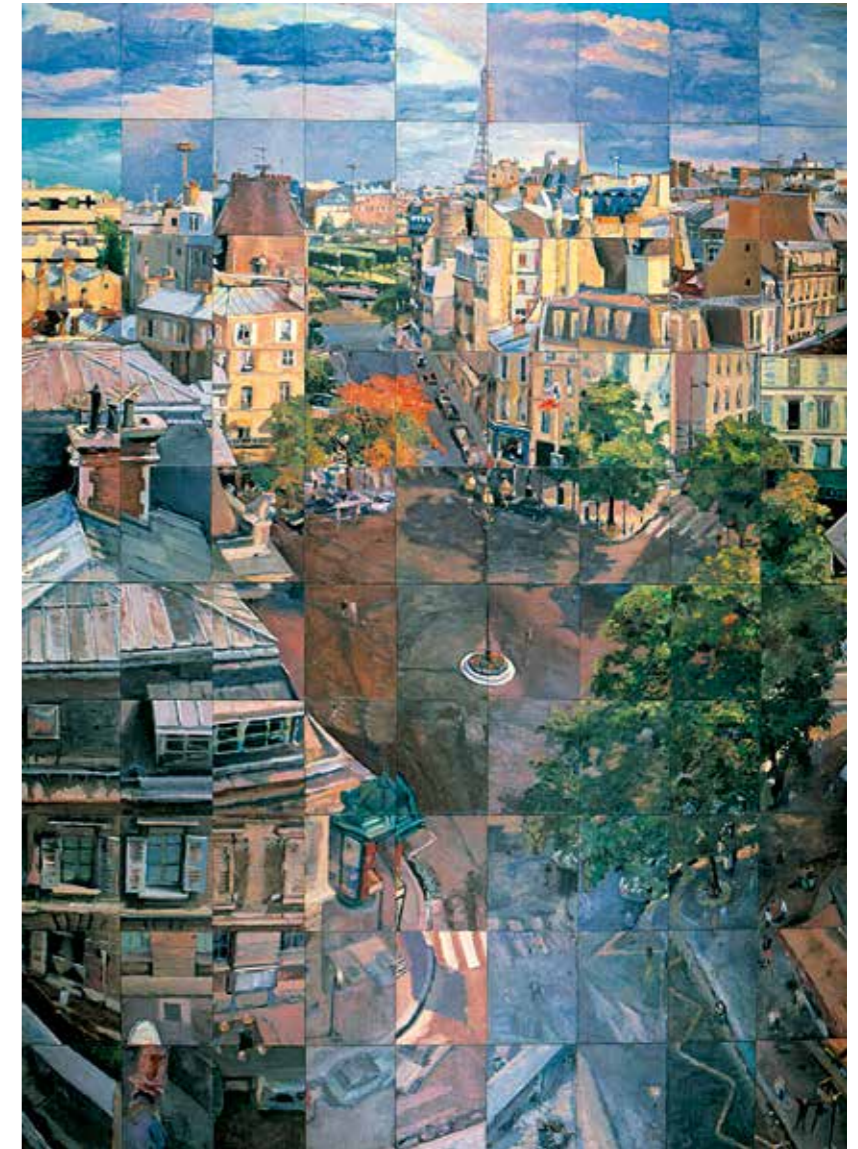
Pour transporter ses petits panneaux, Ricardo s'est fabriqué une « boîte à pouce » qui lui sert aussi de palette.



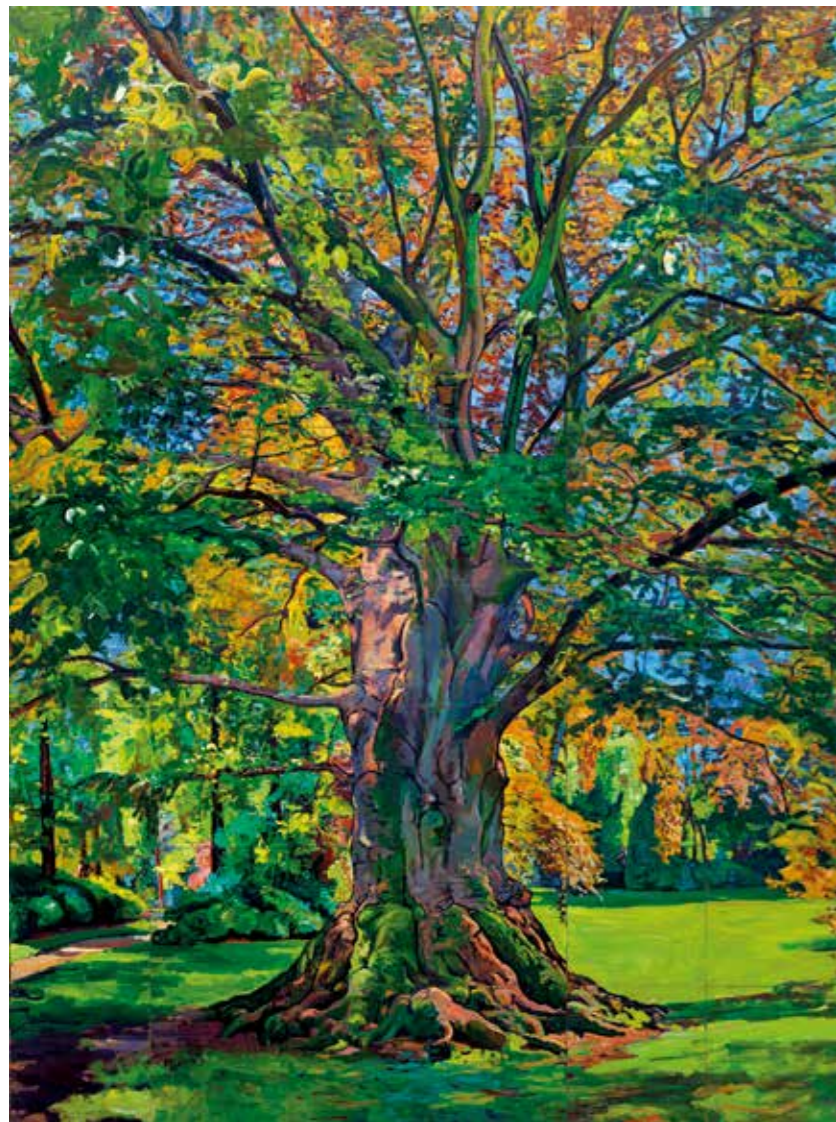
← **La Ville**, 1985
Huile sur panneaux
192 x 570 cm
Collection Barbet Schroeder



« Dans cette aventure, ce qui m'a retenu, c'est le nombre infini de fragmentations que je pouvais imposer au visible. Avec le sentiment qu'en augmentant la taille du tableau (par rapport au morceau du réel) et en pratiquant des césures, je voyais davantage, plus loin, autrement... »



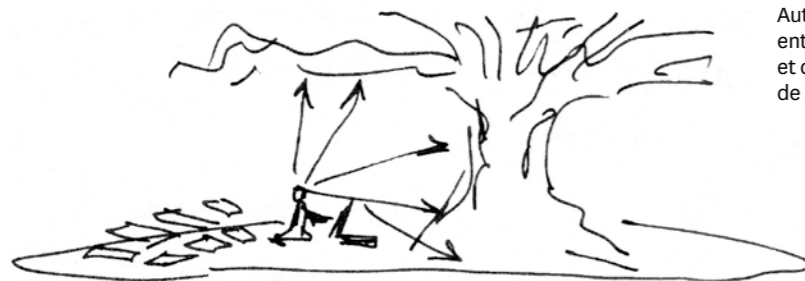
Rue de Chartres, 1990
Huile sur panneaux
248 x 177 cm
Collection de l'artiste



← **Hêtre pourpre**, 1999
Huile sur panneaux
320 x 240 cm
Collection Marie-Christine
et François Barre



Autoportrait de Ricardo Cavallo
entouré de son matériel
et des panneaux qu'il est en train
de peindre au pied de l'arbre.



Du bois de Boulogne aux falaises bretonnes

Ricardo Cavallo demande la nationalité française, il l'obtient. C'est pour lui le moment de continuer son exploration de l'espace extérieur en allant, sur le motif, peindre les arbres du bois de Boulogne. Durant deux années, derrière son chevalet, sous le ciel et les nuages, il peint le paysage. Il découvre le hêtre pourpre, des racines jusqu'à la cime. Surtout, il ressent la lumière, l'air, la peinture en plein air. En peignant à l'extérieur, il se met dans un autre temps, celui du soleil, de la vie, bien loin du rythme humain. Mais des humains, il y en a trop dans ce bois, des promeneurs, des curieux, qui l'empêchent de n'être qu'avec les arbres!

Justement, son ami Guy hérite d'une vieille ferme à Saint-Jean-du-Doigt, dans le Finistère, six cents âmes, lieu sacré depuis le XV^e siècle. En visite chez lui, il arpente la falaise. L'endroit est un peu infernal, chaotique, angoissant, il n'y a ni maison, ni bateau, ni homme, tout se passe à l'extérieur : un espace dont il rêvait pour dialoguer avec le temps. « Là, je reste », dit-il!

Cela ressemble à la Patagonie, espace sauvage de son Argentine natale. Un nouvel exil commence sur cette terre bretonne, retranchée, encore magique. L'immense crique de roches, battue par la mer et le vent, devient son laboratoire. Presque chaque jour, Ricardo descend la côte abrupte et glissante, cavale dans les rochers, porte son matériel sur son dos, ne devenant plus qu'un petit point dans l'immensité spectaculaire de ses futurs tableaux. Il peut rester sous une averse à attendre sagement que le soleil revienne, les horaires des marées notées sur sa main pour ne plus se faire surprendre.



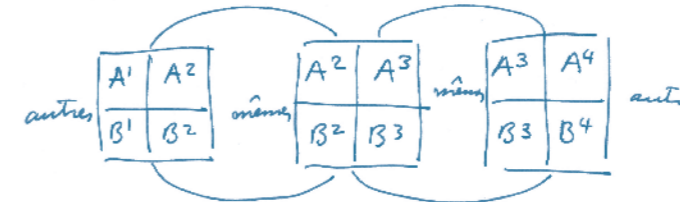
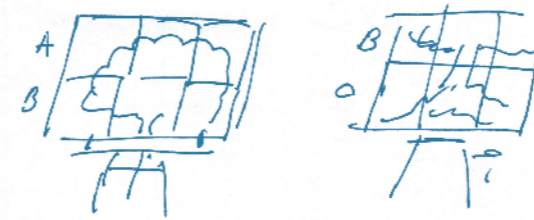
Ricardo Cavallo
transporte son matériel
sur son dos pour peindre
dans les rochers.

La lumière et le temps

Le passage du soleil, des nuages, modifie les volumes des rochers, chaque fois différents, toujours merveilleux. La lumière est constamment changeante, aucun instant ne ressemble à un autre. Pourtant, en passant du temps à réaliser le morceau que l'on peint, une lumière générale s'impose, celle qui signera l'identité du tableau. « L'œuvre, en avançant, produit sa propre lumière », dit-il.

Le temps est sans doute la raison d'être d'une peinture. Les tableaux de Ricardo Cavallo lui demandent de 9 à 15 mois de travail, voire bien davantage ! Et n'oublions pas, c'est la lune qui fixe le rythme des marées et ainsi le sien.

Certaines œuvres mesurent 9 mètres de long sur 2 mètres de haut et ne peuvent être transportées sur la crique. Sa méthode qui fragmente chaque tableau en petits carrés lui permet d'en porter quarante sur son dos pour les peindre sur place. Peu à peu, carré par carré, les cent à cent cinquante qui composent l'œuvre prennent vie. C'est dans son atelier qu'il reprend ses surfaces et décide de la taille de ses tableaux. Puis, dans des allers-retours incessants entre la falaise et l'atelier, il place ses carrés peints dans un ordre très précis. Chacun d'entre eux est numéroté. Étape par étape, le tableau s'approfondit, le temps permet de le faire évoluer d'une manière mystérieuse, l'inattendu surgit.



A1	A2	A3	A4	A5	A6
B1	B2	B3	B4	B5	B6
C1	C2	C3	C4	C5	C6
D1	D2	D3	D4	D5	D6 etc →

Croquis de Ricardo pour expliquer sa façon de travailler ses grands tableaux par petits carrés.

→ Pour voir son tableau en entier, Ricardo assemble les carrés qu'il a peints dans les falaises.



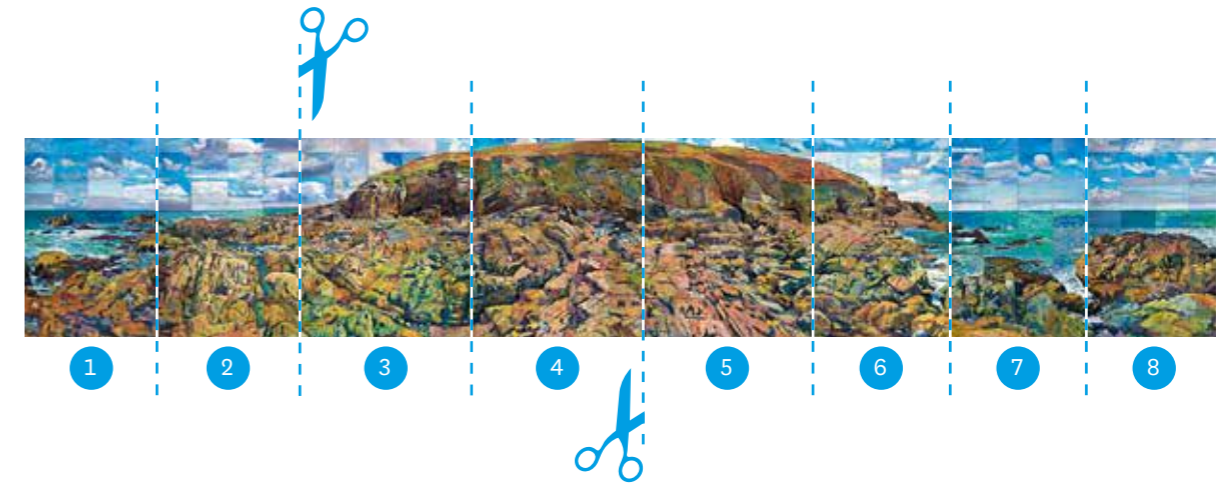
« En faisant mes dessins d'imagination, j'étais frappé de constater le besoin d'ajouter une, deux ou trois feuilles pour donner du champ à une image forte. C'est ce principe que j'ai adopté plus tard pour rendre compte par la peinture de l'espace environnant : une chambre, un paysage urbain, un arbre. Tous ces éléments constituent peu à peu l'image totale, presque impossible à faire venir autrement avec l'intensité et la spontanéité voulue. »



Ricardo Cavallo assemble les 8 panneaux qui composent le tableau *Systole et diastole (360°)*.

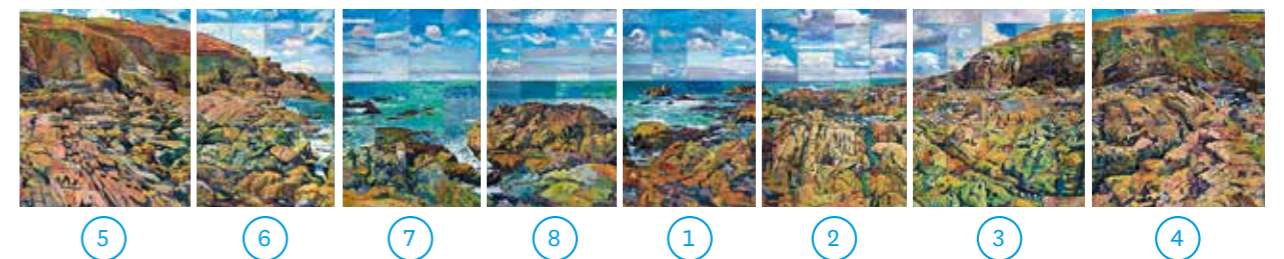
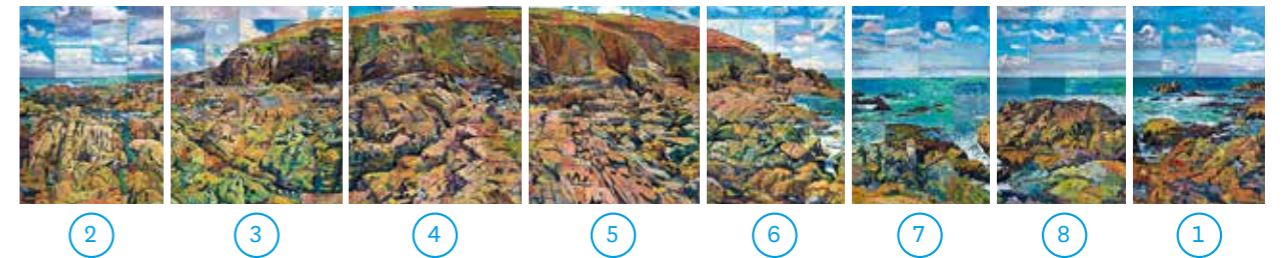
« Depuis longtemps, je poursuivais l'idée de réaliser une composition à 360°. *Systole et diastole* m'a demandé six années de travail. L'œuvre mesure environ 10 mètres de long, et comprend 8 panneaux. Étant donné que l'espace décrit un paysage à 360°, on a la possibilité de présenter le tableau de 8 manières différentes.

Trente ans après, je comprends que c'est le double mouvement de séparer/réunir qui crée la composition. C'est un mécanisme proche du souffle, inspiration/expiration, ou de la blessure, coupure/cicatrisation. Une dynamique qui permet de se dépasser à force de déséquilibres et de rétablissements. Un jour, le tableau est fait et je le ressens comme une grâce et une délivrance. »



Systole et diastole (360°), 2006-2012
Huile sur panneaux, 170 x 915 cm
Collection de l'artiste

Ce tableau peut se découper.
Vous pouvez le recomposer de 8 manières différentes, selon votre envie!



La couleur

La couleur d'un tableau vient d'abord de la palette que l'on prépare avant de peindre. La palette de Ricardo est proche de celle conseillée par Paul Signac dans son livre *D'Eugène Delacroix au néo-impressionnisme*, avec peu de noir et de bruns.



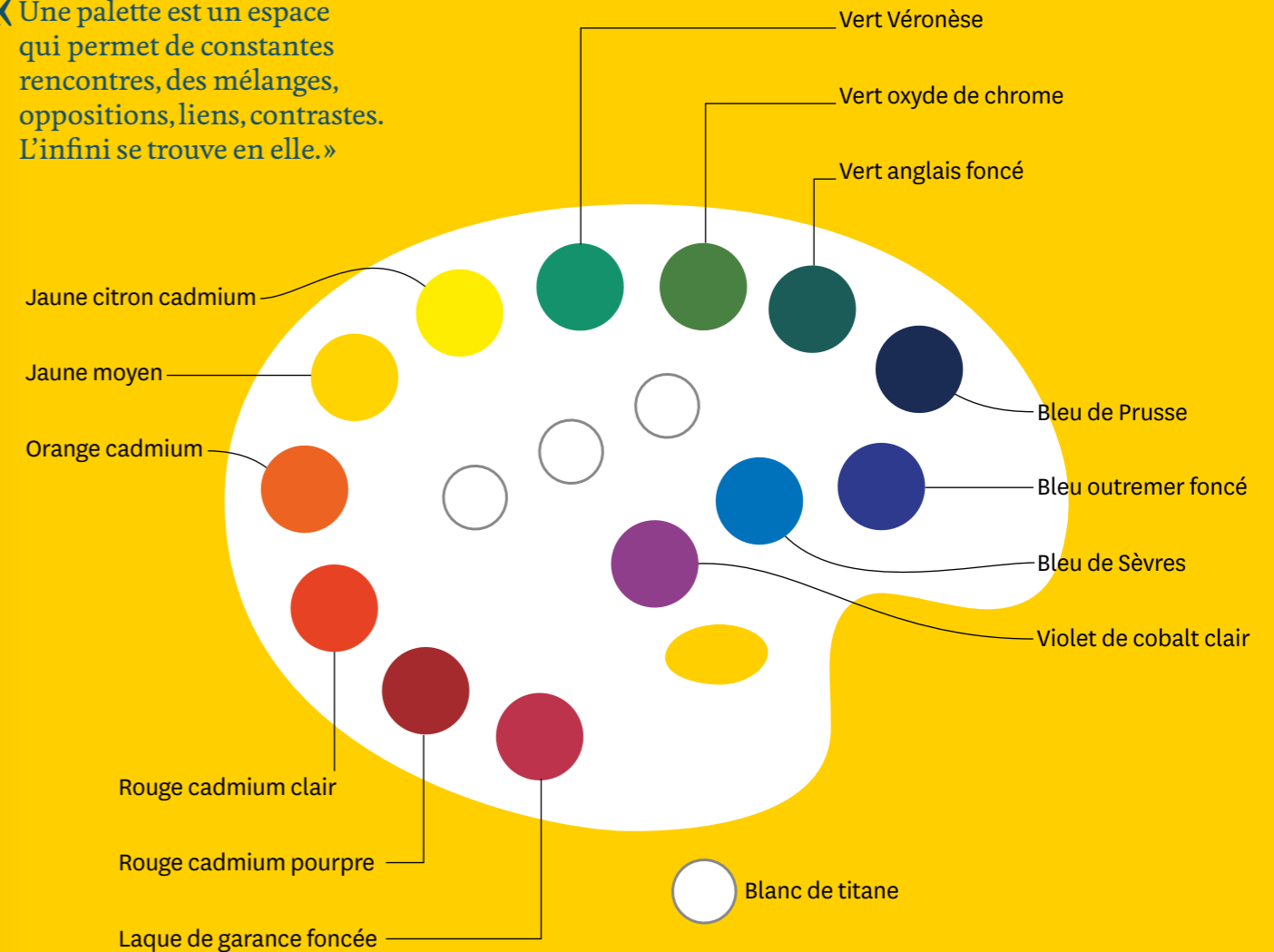
« Dans cet infini de la palette apparaît, comme dans un miroir, ce que nous sommes, chacun de nous. Autant par le trait que par le choix des couleurs, il se passe quelque chose qui parle de la découverte de nous-mêmes. Avec l'art, on arrive à se voir soi-même, une manière de se découvrir et de se structurer. »



Détail à taille réelle d'un tableau de Ricardo.

Les couleurs utilisées par Ricardo pour composer sa palette

« Une palette est un espace qui permet de constantes rencontres, des mélanges, oppositions, liens, contrastes. L'infini se trouve en elle. »



→
Autoportrait avec le viaduc
(détail), 2011
Huile sur toile
46 × 38 cm
Collection de l'artiste

Être artiste





La Table, 1985
Triptyque, huile sur toile
130 x 552 cm
Collection Simone Veil

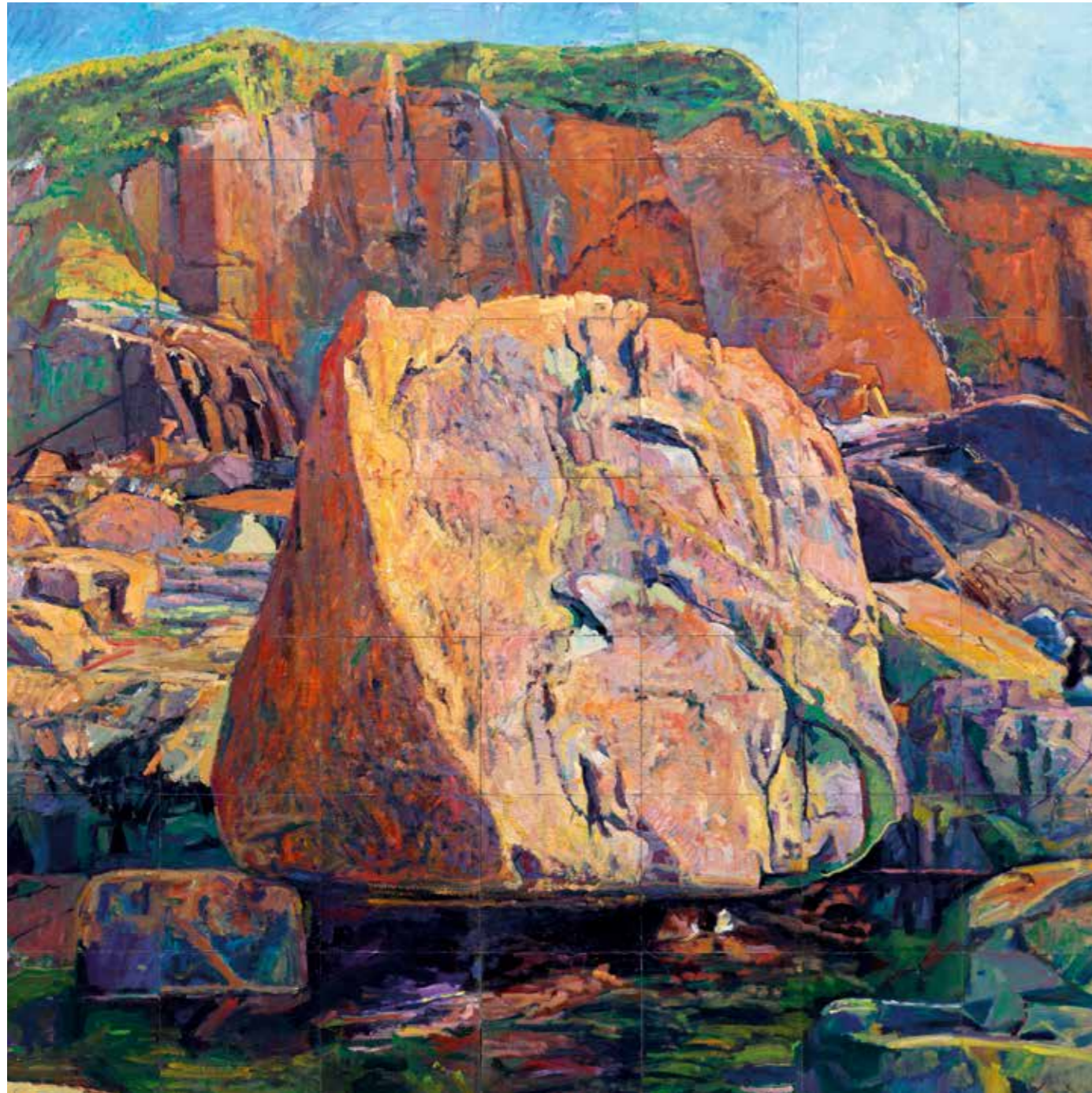


Aux Beaux-Arts, les cours de morphologie de Jean-François Debord l'ouvrent à l'univers des formes que recèle le corps humain. C'est son enseignement précieux qui le maintient toujours près de l'étude des formes naturelles, os et crânes, mais surtout de la figure humaine, nu et portrait.

Étude de moulages d'un pied et de mains par Ricardo.

Jamais Ricardo n'aurait imaginé devenir artiste, il voulait peindre, vivre au rythme des nuages, de la lumière. Grâce à sa peinture, il s'immerge dans le monde. Il élabore sa propre technique, mêlant perception et imaginaire sur ses tableaux qui se combinent, se transforment et agrandissent l'espace. Est-ce la réponse à une attente informulée? Le succès est là, fini les petits boulots!

Le galeriste Karl Flinker l'expose à la FIAC, il a 30 ans. «La peinture, c'est un miracle», dit-il.



← **Pierre de feu**, 2014-2015
Huile sur panneaux
210 x 210 cm
Collection de l'artiste

Conversation entre François Place et Ricardo Cavallo

« Pourquoi
a-t-on besoin d'art ? »

FRANÇOIS PLACE : Les artistes amplifient le monde, ils rendent magique ce qui pourrait paraître banal. Sans eux, on perdrait quelque chose de la beauté du monde.

RICARDO CAVALLO : Sans l'art, je ne pourrais pas vivre !
À tout moment, l'art produit des liens entre ce qui nous dépasse et ce que nous sommes. L'art est pour moi synonyme de Vie.

FP : On ne se rend jamais compte à quel point l'art est fragile, la beauté peut disparaître à tout moment. Ce n'est pas pour rien si, pendant les guerres, on saccage les églises, les musées et les bibliothèques. On emporte la mémoire des gens, on détruit ce qui fait l'humanité. Les gens qui créent de la beauté, c'est rare, difficile, c'est fragile et ça compte.

RC : Nos racines sont dans ce rêve collectif que l'on nomme Art.

FP : Tu cours après la beauté qui apparaît ou disparaît pour la poursuivre à ta manière.

RC : L'art fait venir le temps qui n'est plus, par une écriture qui peut être le dessin, la peinture, la musique. Il concerne tout le monde. Les musées appartiennent à tous. L'art, c'est le cadeau que nous fait le temps.

« Êtes-vous artistes ? »

FRANÇOIS PLACE : Je ne peux me définir comme artiste, mon métier est auteur-illustrateur, je suis du côté de l'expression visuelle. Mes dessins sont des histoires. Mais j'approche de l'art, car il est question de rythme, de flottement, de position artistique. Je dois me poser, ralentir pour créer, me mettre dans la possibilité de faire advenir. À l'inverse de la prime à la rapidité de notre société actuelle, mon métier m'apprend à allonger le temps, en augmente l'intensité. Comme la lecture.

RICARDO CAVALLO : La peinture me donne la vie, c'est tout ce que je sais.

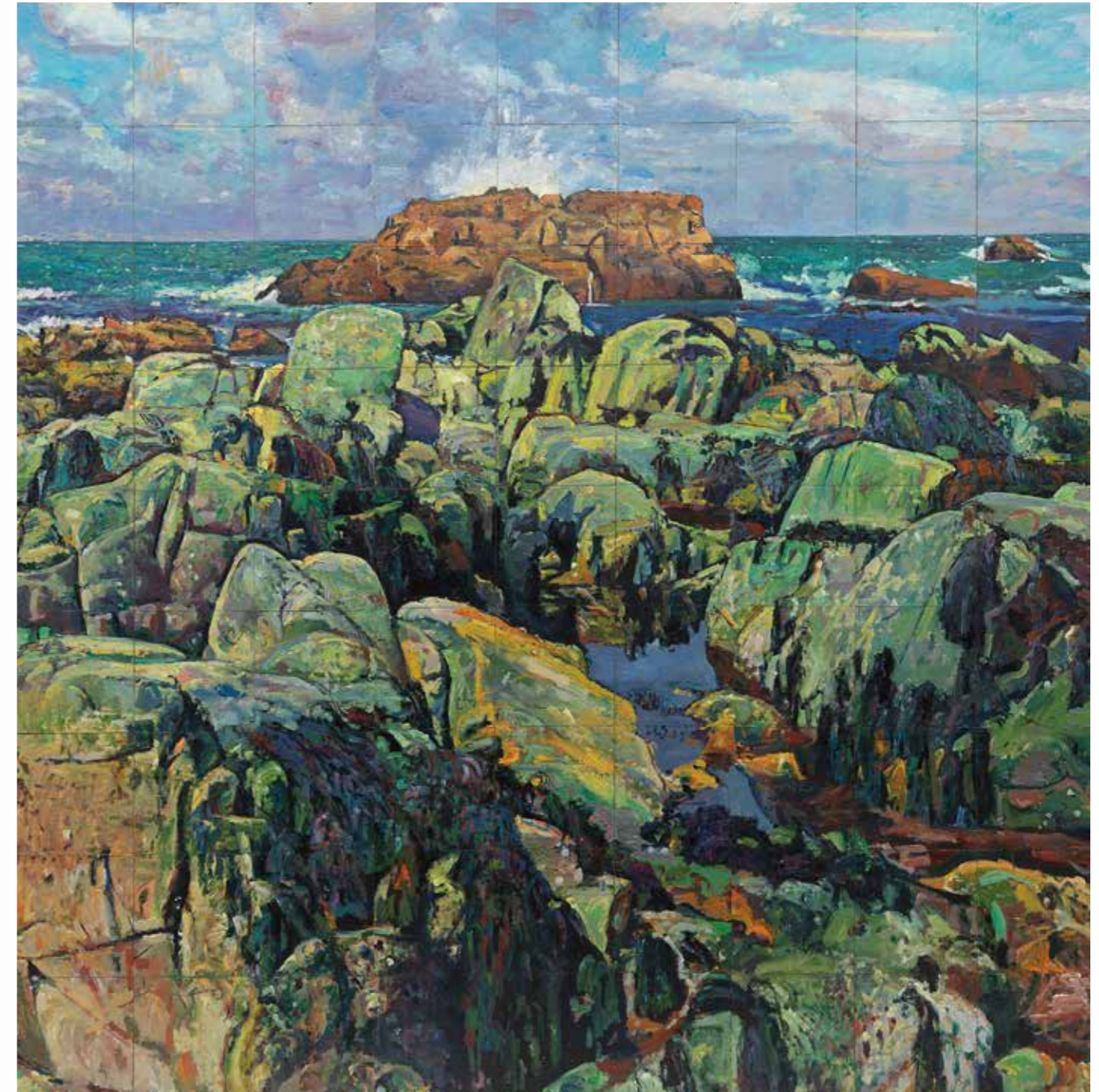
FP : Ricardo, quelle conversation as-tu face à un rocher ? Quand je travaille, j'écoute la radio, de la musique, mes personnages me parlent. Toi, tu es seul avec ton pinceau, au fond d'une caverne, dans le silence et la solitude, c'est une énigme pour moi.

RC : Imagine le privilège que j'ai d'être dans cet espace ! Le monde me parle. Mieux qu'une musique ou la radio.

FP : Tu gamberges parfois ?

RC : Non, je suis tellement concentré, je me sens vivre dans un kaléidoscope de lumières, tant de possibles qui viennent à moi. Tu sais, « nature morte » en anglais se dit « vie silencieuse ». C'est le tableau qui cristallise ce dialogue silencieux avec les éléments, avec la nature.

→
Sorcières, 2012
Huile sur panneaux
270 x 270 cm
Collection de l'artiste



« Pourquoi peindre ? »

« Regarde comme cette encre est belle. Tu comprends, maintenant, pourquoi il me fallait de l'eau claire ? L'eau, c'est la clarté du jour et le blanc du papier. Le noir, c'est le velours de la nuit et l'encre satinée du pinceau. Si tu sais faire correctement de l'encre, tu n'auras plus jamais peur des cauchemars... »

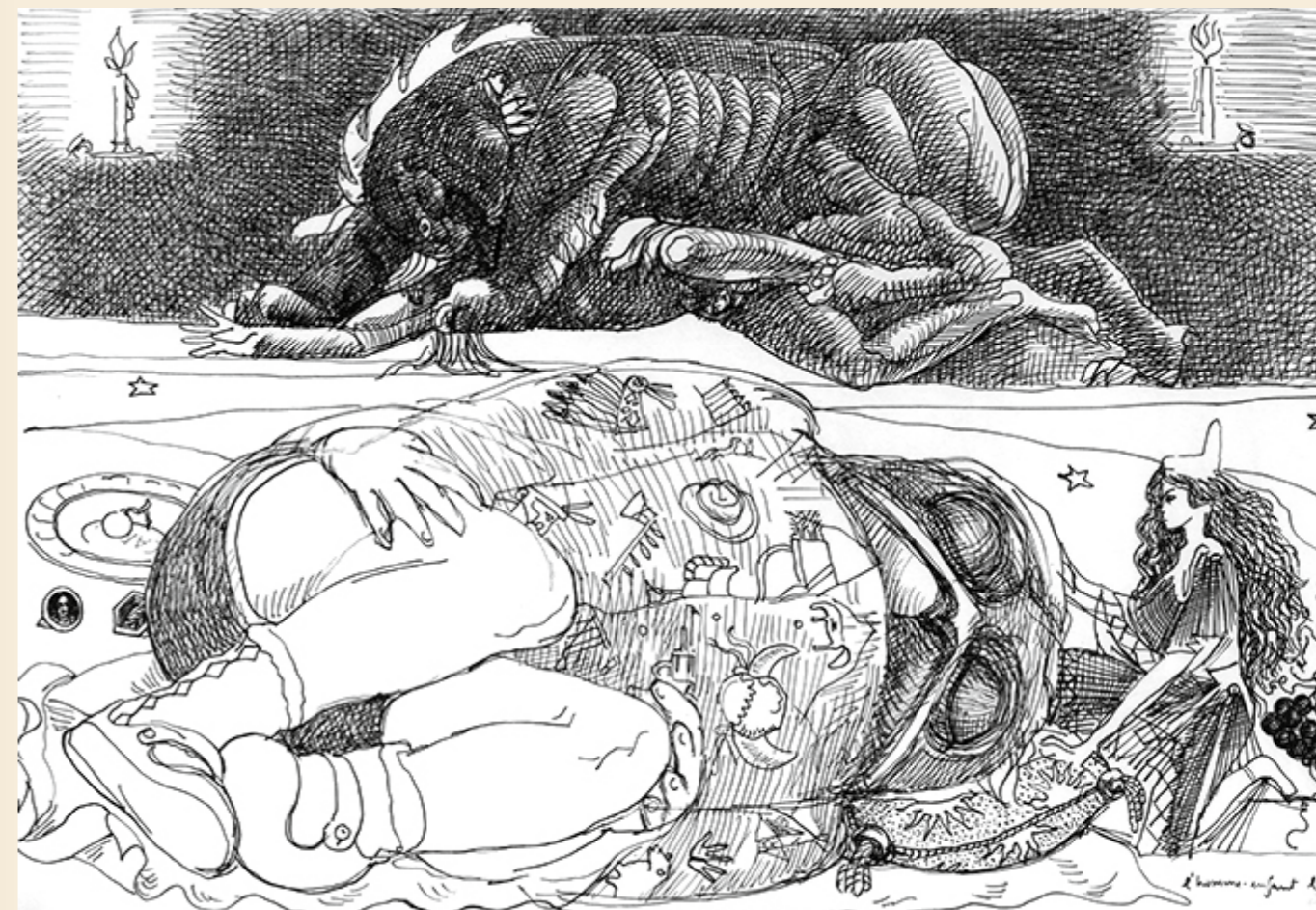
— Peuh, je ne fais jamais de cauchemars !

— Crois-moi, petit moineau, celui qui sait apprivoiser le blanc du papier et le noir de la nuit peut dessiner tous ses rêves et tous ses cauchemars... »

Dialogue imaginaire entre le peintre Hokusai et un petit garçon extrait du roman dessiné, *Le vieux fou de dessin* de François Place.



La couverture et une illustration extraite du livre de François Place.



Dessin de Ricardo Cavallo.

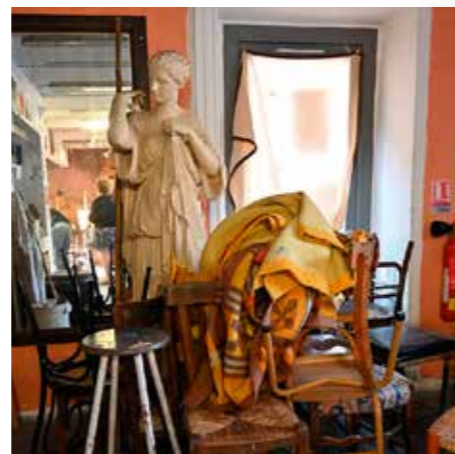
Comme le dit Hokusai, tu peux, toi aussi, dessiner tous tes rêves et tous tes cauchemars. Grâce à un crayon ou un pinceau, quelque chose de toi parle sans que tu parles, et ce quelque chose peut t'apporter du plaisir et peut en apporter aux autres !

Commence en dessinant le lieu dans lequel tu te trouves. Cela peut être ta chambre, la cour de récréation ou le jardin de tes grands-parents. Laisse aussi aller ton imagination en faisant venir à toi des choses ou des couleurs qui te sont chères ou qui sont inquiétantes.

L'école Blei Mor

l'école de Ricardo Cavallo





L'école se trouve à Saint-Jean-du-Doigt, dans une maison dédiée au dessin et à la peinture, avec plein de chevalets, d'animaux en plastique, de moulages, d'os et de crânes. Les mercredis, pendant une heure et demie, nous recevons les enfants, de 3 à 15 ans. De petits animaux placés sur une table sont en général leur source d'inspiration. Selon le dessin qu'ils font, nous leur proposons différentes techniques : gouache, aquarelle, pastel, crayons de couleur, feutres. L'équipe conseille les enfants lorsqu'ils le demandent, en étant toujours encourageante. Pas mal d'enfants grandissent à l'école et s'habituent aux bonnes positions de travail et aux matériaux, pinceaux de peintre, palettes adaptées à leurs petites mains.



Apollinaire, un élève de l'école Blei Mor dans son monde...

« La chose la plus belle qu'on peut donner à un enfant, c'est un atelier. Qu'il soit dans l'action! Les enfants peuvent penser que le monde de l'art n'est pas le leur. Nous leur montrons qu'il est en eux. Si certains enfants sont paralysés par la feuille blanche, je leur dessine le contour d'un lapin, et quand je dessine l'œil, un sourire s'esquisse sur leur visage. Ils ont compris. »

←
Double page précédente :
illustration extraite
de *L'enfant, le peintre et la mer*
de François Place.

←
Vues de l'atelier.

L'objectif, pendant la séance, est de les inciter à regarder, à se nourrir de ce qu'ils sont. Dessiner, dessiner et encore dessiner... L'un le fait en chantant, l'autre en parlant ou en jouant. L'un veut dessiner un dinosaure, l'autre peindre la balade à vélo qu'il vient de faire. Chaque enfant choisit qui il souhaite pour l'aider, l'encourager. Les adultes se font le plus petit possible, il n'y a pas un Maître. Ricardo est entouré de l'équipe qu'il a formée à sa pédagogie, Marie, Julien...



« Je n'avais jamais travaillé avec les enfants... Ils m'apportent énormément. Ils sont dans un autre monde, certains parents travaillent un étage plus bas à l'atelier Nature morte, les enfants n'y pensent plus. »
Marie Leliève Amestoy, 30 ans, étudiante

« Reproduire une photo serait bien triste pour les enfants! Dans l'atelier, il y a des crânes, des animaux. Cela leur raconte une histoire, les amène vers l'histoire de l'art. »
Julien Thomas, 47 ans, travaille au musée de Morlaix



« Notre luxe est d'avoir un adulte pour 2 à 8 enfants, tous bénévoles! Blei Mor est une utopie très difficile à reproduire, même si j'ai l'espoir de former des médiateurs! »



Portraits par Ricardo Cavallo de l'équipe de Blei Mor qui se consacre aux enfants le mercredi.



Marie-France



Caroline



Baptiste



Hervé



Raphaël



Hugo



Marie-Christine



Gildas

L'atelier a lieu chaque mercredi de 17 h 30 à 19 h, celui des adultes (modèle vivant ou nature morte) de 20 h à 23 h. Le lundi soir leur est aussi proposé un atelier de modelage. Tout cela dans la gratuité voulue par Ricardo. « Nous sommes payés parce qu'éblouis par les enfants! Qu'est-ce qui pourrait nous donner une joie pareille? »

À l'école des adultes, Ricardo met aussi les mains dans le cambouis, il se détache de ses œuvres et pratique avec le groupe de 10 à 20 adultes. Chaque mercredi est évolutif, tous les niveaux, tous les âges sont mélangés, dans une dynamique commune, parfois une religieuse, un agriculteur, un vacancier dessine et peint à côté de Ricardo sans même connaître ses toiles!

« On entend des coups de gomme, un crayon qui tombe. Tout en étant seul avec sa feuille, on sent la présence des autres. Parfois, je regarde juste Ricardo dessiner à côté de moi, un vrai partage! »
Yannick, 59 ans, graphiste

L'école Blei Mor vous propose...

Offrir à chaque enfant un grand cahier de dessin, aux feuilles blanches. D'un côté, il dessinera ce qui l'entoure, de l'autre côté, en retournant le cahier, il fera des dessins sous votre dictée avec une progression; cela peut être : dessine une saucisse, un escargot, une fleur, un drapeau pirate, une guitare, une montgolfière, un vélo...

L'aspect final et la mise en page n'ont aucune d'importance, le processus est le plus important. Peu à peu, chaque enfant s'autorisera à dialoguer avec son cahier.



Les enfants apporteront des animaux en plastique, des poupées et autres doudous qui sont à la maison; ils formeront un cabinet de curiosités dans lequel ils pourront choisir ceux qu'ils souhaitent peindre. Certains ont un trait fin, on leur proposera l'aquarelle. D'autres ont un autre tempérament, on leur conseillera la gouache. Ces différents essais prennent aussi place dans ce cahier.

« L'expression, ce n'est pas chercher quelque chose de joli, c'est un effort de mise en forme. On doit marcher des kilomètres à l'intérieur de soi. Peu à peu, un sens se dégage. »

Dessins
de Ricardo Cavallo.



Proposer des dessins d'imagination active comme le dit Ricardo, en essayant de rentrer dans ses souvenirs, dans ses rêves, et ainsi faire venir le temps passé par une écriture qui est le dessin. Pour les enfants, la peinture est une activité qui évolue d'une première expérience sensori-motrice à une activité symbolique, reliée à l'imaginaire. Laissons-les donc en explorer toutes les possibilités, sans attendre de résultats!

Apprendre à voir, à regarder est la base du dessin. La pratique du portrait mutuel – qui permet aussi de se contempler – est très intéressante.

S'amuser en dessinant le plus vite possible, par exemple en donnant à tous une seule minute pour retranscrire le modèle!

L'enfant, le peintre et la mer

La rencontre entre Ricardo Cavallo et François Place a lieu en 2018, au festival La Baie des livres, à Morlaix. Ils ne connaissaient rien l'un de l'autre. François est fasciné par la création de l'école de Ricardo, et la curiosité le pousse à y passer une journée. Pourquoi un peintre éprouve-t-il la nécessité d'enseigner gratuitement à tous le goût de regarder? Comment fait-il cela plusieurs fois par semaine? C'est donc tout d'abord l'élan pédagogique qui les réunit. Par un autre hasard, Louis Delas, qui dirige les éditions de *l'école des loisirs*, avait découvert il y a 20 ans, grâce à son père Jean, les tableaux de Ricardo Cavallo qui l'émeuvent totalement. Dans son bureau rayonnent une toile du peintre, mais aussi... un dessin de François Place! Par admiration mutuelle des trois hommes naît l'album *L'enfant, le peintre et la mer*, une fiction dans laquelle un jeune pêcheur, Paul, découvre l'amour et la peinture grâce à un artiste.

Ensemble, ils nous disent : ne craignez pas de prendre un crayon, de dessiner, d'entrer dans un musée, cela va vous donner de la joie, cela va vous aider à vivre! Leurs paroles s'adressent aux adultes et aux enfants, qui tous peuvent dire plus de choses en dessinant qu'en parlant. Il ne faut jamais décourager quelqu'un qui dessine, mais toujours le soutenir. Ricardo sait qu'apprendre à peindre est possible comme on apprend à lire ou à compter. Cela ne signifie pas devenir un créateur, mais découvrir une nouvelle langue commune qui aide à mieux se connaître et à partager.

François Place a écrit ce livre pour donner envie de dessiner, de prendre le temps. Pose-toi, ralentis, regarde, écoute, comme le fait le peintre, comme le fait le lecteur. Voilà quelques propositions pour les enseignants qui souhaitent offrir cette possibilité à leurs élèves.

→
Ricardo Cavallo
et François Place
dans la grotte des falaises
de Saint-Jean-du-Doigt.



Travailler avec l'album

L'enfant, le peintre et la mer de François Place permet de découvrir joliment la peinture. Du CE1 à la 5^e, les enfants ressentiront les émotions de Paul et Lisa et auront aussi envie de dessiner.

1 Savourer la lecture de l'album : lire, relire, observer les illustrations

Tout d'abord, bien entendu, la lecture de l'album est essentielle. Offerte à haute voix par l'adulte ou proposée en lecture silencieuse, elle sera accompagnée de la lecture des images qui, comme dans toute narration visuelle, est indispensable, et d'autant plus ici grâce au talent de François Place. Si vous disposez d'un tableau blanc interactif, les illustrations n'en seront que plus grandes!



2

Dessiner, peindre, encore et encore

Notre époque impose beaucoup de discours aux enfants, par les films, les dessins animés qui parlent à leur place. Inondés d'images, quand peuvent-ils s'exprimer? Quand prennent-ils le temps d'une pause créative? Offrez des temps d'expression aux enfants par une des activités présentes dans l'album :

- portrait mutuel,
- dessin de figurines, d'animaux, de «trucs bizarres».

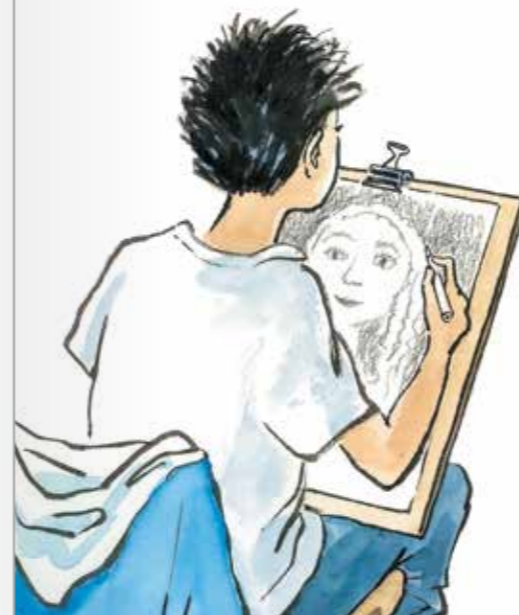
3

Avez-vous vu comme les enfants aiment les couleurs? Laissez-les donc choisir les leurs comme Lisa qui peint des jaguars rouges avec des arbres bleus. Suggérez-leur de choisir le même modèle en changeant de couleur, d'angle de vue... Faites-leur relire la page dans laquelle l'illustration s'inspire des toiles de Van Gogh pour transformer le réel.

4

Encourager les enfants

Nul doute qu'au-delà de l'amour naissant entre Paul et Lisa, le regard bienveillant et les encouragements de la jeune fille ont aidé Paul dans son apprentissage de la peinture. Faites trouver aux enfants tous ces moments (avec Ricardo, avec la maman...) qui permettent aux héros de l'histoire d'être rassurés sur leurs essais. Vous-même, répétez-leur ces phrases écrites par François Place : «Tu fais des progrès en dessin. C'est une question de confiance, je crois. Il ne faut pas avoir peur de tes maladresses : la sensibilité et la vivacité sont plus importantes que l'exactitude.»



illustrations extraites de *L'enfant, le peintre et la mer* de François Place.



5

Observer les tableaux de Ricardo Cavallo

Cet album donne à voir le travail du peintre : la technique du damier, les nombreux coups de pinceau, la recherche de la couleur, le tableau de la grotte et bien sûr les pages documentaires de la fin. Demandez-leur pourquoi la grotte change de couleur ou que représente ce grand poisson qui apparaît dans le ciel? Proposez-leur ensuite d'observer les tableaux de Ricardo qui sont reproduits dans ce livret. Que ressentent-ils?

6 Découvrir des peintres

S'il ne faut pas avoir une éducation particulière pour regarder une œuvre, toute école devrait disposer d'une bibliothèque artistique : quelques ouvrages ou revues mis à disposition des enfants pour leur montrer le beau, la source, l'histoire du regard. Les textes ne sont pas adaptés à leur âge, qu'importe ! La fréquentation des œuvres les nourrit, leur ouvre des possibles. La page ci-dessous de l'album présente ainsi de nombreuses références dont vous pourrez montrer la source.



François Place a représenté :

Le visage de face et de profil :

Pablo Picasso
(Espagnol, 1881 – 1973)
Portrait de Dora Maar

L'ampoule :

Pablo Picasso
détail de *Guernica*

L'homme aux bras levés :

Francisco de Goya
(Espagnol, 1746 – 1828)
Les Fusillades du 3 mai

Le cheval :

Théodore Géricault
(Français, 1791 – 1824)
Cheval arrêté par des esclaves

La jeune fille à la perle :

Johannes Vermeer
(Hollandais, 1632 – 1675)

La jeune fille assise :

Michel-Ange
(Florentin, 1475 – 1564)
La Sibylle de Delphes (détail de la Chapelle Sixtine, Rome)

Le paysage de collines :

Piero della Francesca
(Florentin, vers 1412 – 1492)
Nativité

L'homme à la porte :

Diego Vélasquez
(Espagnol, 1599 – 1660)
Les Ménines



Horizon Rhun glas, 2012-2014
Huile sur panneaux, 180 x 420 cm
Collection de l'artiste

7

Dessiner dans des musées

Aujourd'hui, il y a des images partout, et pourtant, les enfants (et nous-mêmes !) sommes coupés de l'Art. Emmener vos élèves dans un musée pour regarder, mais surtout pour dessiner permet d'être dans l'action. Les autoriser à reproduire, à créer dans ces lieux parfois impressionnants les rapproche d'un monde dont on pense qu'ils sont éloignés. Bien sûr, les enfants pourront aussi coller dans leur cahier les reproductions qu'ils ont aimées lors des différentes visites (voyez pour cela les sites des musées).

8

Philosopher, discuter et réfléchir

Tu sais, sans les artistes, je crois qu'on perdrait quelque chose de la beauté du monde (la mère de Paul).

À quoi sert de passer tout ce temps à représenter ce qu'on pourrait capturer en un seul clic de téléphone ? (Paul).

L'album de François Place invite à réfléchir à ce que l'art nous apporte. À quoi sert la peinture, l'art ? Qu'est-ce qu'un artiste ? En quoi le métier d'artiste est-il différent d'autres métiers ? Est-ce un métier ? Faut-il connaître l'histoire de l'art pour être artiste ? Pourquoi avons-nous besoin des artistes ? Ces différentes questions peuvent être débattues en classe après la lecture de l'album et, pourquoi pas, après la lecture de ce livret qui l'accompagne.

Ricardo et la peinture, film de Barbet Schroeder

Ce film documentaire de 1 h 40 brosse le portrait de Ricardo Cavallo tout en invitant le spectateur à plonger dans l'histoire de la peinture. On y découvre sa vie entièrement dévouée à son art jusqu'à transmettre sa passion aux enfants par son école de peinture. Dans la magnifique scène d'ouverture, le peintre descend la falaise, escalade des rochers et entre dans sa grotte, tout en tenant sa palette, ses pinceaux et son trépied. Saisi par cette expérience visuelle très forte, on pénètre dans le combat entre Ricardo et la merveilleuse nature qui l'entoure. Un combat mené depuis 40 ans par cet exilé argentin pour faire un avec le monde dans une vie de solitude et de partage. Grand connaisseur de l'histoire de l'art, le peintre révèle ses sources d'inspiration et quelques grands peintres du passé tels que Monet, Delacroix, Vélasquez ou Caravage. Outre la leçon d'histoire de l'art, on savoure les mouvements de Ricardo travaillant sur ses toiles, par d'incessants allers-retours entre ses yeux, le paysage, ses mains et les couleurs de sa palette devant la mer furieuse ou apaisée, sous la douce partition de Hans Appelqvist.



Affiche et image du film.

D'autres images à visionner :

La Maison du tourisme de la baie de Morlaix offre un reportage de 4 minutes où l'on voit Ricardo travailler en pleine nature : *Saint-Jean-du-Doigt, Ricardo Cavallo, peintre, Bretagne, Finistère* - YouTube. Ou encore regarder le sujet de France 3 (à partir de 0:40) *Ricardo Cavallo, un peintre argentin à Saint-Jean-du-Doigt* - YouTube.

Bibliographie choisie de François Place

Retrouvez une liste complète sur le site de François Place : francois-place.fr

ALBUMS



Les derniers géants
Casterman, 1992



Le vieux fou de dessin
Gallimard jeunesse, 2001



La fille des batailles
Casterman, 2007



Atlas des géographes d'Orbae
Casterman, 2015



Le Marquis de la Baleine
Gallimard jeunesse, 2019

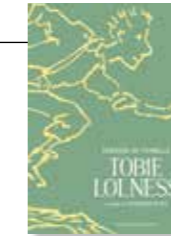


Rois et reines de Babel
Gallimard jeunesse, 2020

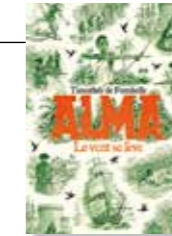
ILLUSTRATIONS



Cheval de guerre
Michaël Morpurgo
Gallimard jeunesse, 2004



Tobie Lolness
Timothée de Fombelle
Gallimard jeunesse, 2006



Alma
Timothée de Fombelle
Gallimard jeunesse, 2020

ROMANS



La douane volante
Gallimard jeunesse, 2010



La reine sous la neige
Gallimard jeunesse, 2019



Le secret d'Orbae
Casterman, 2015



Olympe de Roquedor
Avec Jean-Philippe Arrou-Vignod
Gallimard jeunesse, 2021

Bibliographie autour de la peinture

Retrouvez une liste complète sur le site de l'école des loisirs : ecoledesloisirs.fr

0-6 ANS



Couleurs
Leo Lionni



Toutes les couleurs du monde
Emmanuel Lecaye



Croupette
Michel Gay



Dessine-moi un petit prince
Michel Van Zeveren



Quelle horreur!
Claire Lebourg

6-9 ANS



Petit musée
Alain Le Saux
et Grégoire Solotareff



Bih-Bih et le Bouffron-Gouffron
Claude Ponti



Jan le petit peintre
Jean-Luc Englebert



Le cheval magique de Han Gan
Chen Jiang Hong



Renoir Imagier, Van Gogh Imagier, Picasso Imagier
Grégoire Solotareff

9-12 ANS



Ma vie d'artiste
Marie Desplechin



Léonard de Vinci artiste? Vous rigolez
Sylvie Dodeller



Oscar Goupil : A London mystery
Camille Guénot



Mes débuts dans l'art
Chris Donner



Tuer Van Gogh
Sophie Chérier

TABLE

De l'Argentine à la France.....	4
Peindre!	8
D'une fenêtre à l'espace entier.....	10
Du bois de Boulogne aux falaises bretonnes	13
La lumière et le temps.....	14
Tableau à déplier.....	16
La couleur.....	18
Être artiste	20
Conversation entre François Place et Ricardo Cavallo.....	24
L'école Blei Mor	30
L'école Blei Mor vous propose	36
<i>L'enfant, le peintre et la mer</i> de François Place.....	38
Travailler avec l'album.....	40
<i>Ricardo et la peinture</i> , film de Barbet Schroeder.....	44
Bibliographies.....	45



Page 1 :
Dessin de Ricardo Cavallo
à 5 ans.

Livret écrit
par Nathalie Brisac

Mise en page :
Yannick Le Cam, Rodhamine

Tous droits réservés pour l'ensemble
des photos et des illustrations

Photographie de couverture :
© Éric Tanguy
Dos de couverture : illustration
extraite de *L'enfant, le peintre
et la mer* de François Place
Photographies pages 2, 6, 7, 8-9, 11, 12,
17, 20-21, 24, 27, 43 : © Isabelle Guégan
Pages 16 et 44 : © *Ricardo et la peinture*,
Barbet Schroeder / Les Films du Losange
Photographies pages 32, 33, 34, 35, 39 :
© Julien Thomas
Photographie page 48 :
© Pierre Le Gall

ISBN 9782-211-33602-4
2023, l'école des loisirs, Paris

Achevé d'imprimer en octobre 2023
sur les presses d'Estimprim
à Autechaux, France

*«Monsieur, pourquoi tu peins?
demande l'enfant. Pourquoi tu peins
depuis que tu es petit?
Pourquoi tu peins tout le temps?»*



l'école des loisirs

Édition hors commerce interdite à la vente
Envoi gratuit sur simple demande à
www.ecoledesloisirs.fr



9 782211 336024

ISBN 9782-211-33602-4